

LUISA MAISEL

CÉRAMIQUE, MATIÈRE PICTURALE

Portraits, accumulations, vases... L'œuvre éclectique de la céramiste se nourrit des vibrations du monde et d'une insatiable exploration de techniques mêlant allègrement sculpture et peinture.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT JOUSSEAUME

Instinctivement, le choix de consacrer ma vie aux arts a toujours été une évidence. Enfant déjà, dans la banlieue de New York, je pratiquais de multiples activités créatives avant de m'orienter naturellement vers les arts plastiques et d'entamer des études de graphisme à Boston. Mais c'est en découvrant l'œuvre féministe *The Dinner Party* de Judy Chicago lors d'une visite au MoMA avec ma mère en 1979 que j'ai compris que je deviendrais sculptrice céramiste. Mon arrivée en France dans les années 1980 coïncide avec mes premiers pas dans l'univers de l'argile, en cours du soir, après mes journées en tant qu'illustratrice. En l'espace de quelques années, mon engagement artistique en sera totalement bouleversé et mon besoin de modeler, de couper-coller et de manipuler se concrétisera pleinement dans la pratique de la terre. Le travail de la céramique a ceci de primordial qu'il me permet aussi la peinture. Sans l'émail, serais-je devenue céramiste ? La couleur pour moi est une dimension complémentaire. Cuire, recuire et recuire encore, superposer les émaux, les lustres, c'est littéralement lui donner corps par la fusion. Comme pour *Girl Power*, une jeune fille fière aux innombrables coulures sur grès qui trône et nous invite au banquet *Another Dinner Party* que j'ai réalisé dans la lignée de Judy Chicago, quarante ans après l'avoir découverte. Une installation composée de quarante-neuf assiettes et autant de portraits d'artistes féminines. Mêlant couleur et céramique, cette œuvre m'a offert des possibilités extraordinaires d'expression picturale

et l'opportunité de mettre en lumière ces femmes de l'histoire de l'art injustement ignorées. Je suis comme une éponge : l'actualité, les luttes politiques et les mots imprègnent complètement mon travail. Mes mythologies personnelles prennent forme dans mes réalisations plastiques. Je façonne des « mémoriaux spontanés » que j'adresse au public, des manifestes, afin de partager nos émotions collectives. Mes sculptures totémiques, empilements d'objets courants qui se métamorphosent, au-delà de leur apparence première, sont des strates, et chacune évoque les injustices sociales ou les événements climatiques qui me traversent. La série *Cimetière des pots oubliés*, par ses accumulations, rend palpable le temps d'atelier nécessaire à la création. Je pense également à *Re-mix*, ensemble de pièces conçues au cours d'une résidence à Jingdezhen, en Chine, à partir d'anciens moules de la manufacture Franz Collection. Semaines intenses et magiques où j'ai pu expérimenter la porcelaine et composer par découpage et assemblage des sculptures rehaussées de rouge de fer ou d'or avant de les cuire en réduction, tel ce *Don Quixote* prit dans le flot des poissons. Mon parcours créatif est un continuum de recherches ponctué par des œuvres qui fixent un instant donné plutôt qu'un aboutissement. Une fois les pièces terminées, je m'en détache et je suis bien. Je suis dans le faire, la céramique m'entraîne sans cesse vers de nouvelles aventures.

→ À découvrir sur le salon Révélations

CARNET D'ADRESSES PAGE 80



1



2



3



4



5

1. Reguli et dotatur ex aerario filia Scipionis, cum nobilitas florem adultae virginis diuturnum absentia.
2. Nihil est enim virtute amabilius, nihil quod magis adliciat ad diligendum, quippe cum propter virtutem
3. Reguli et dotatur ex aerario filia Scipionis, cum nobilitas florem adultae virginis diuturnum absentia.
4. Nihil est enim virtute amabilius, nihil quod magis adliciat ad diligendum, quippe cum propter virtutem
5. Reguli et dotatur ex aerario filia Scipionis, cum nobilitas florem adultae virginis diuturnum absentia.

“ Le travail de la céramique a ceci de primordial qu'il me permet aussi la peinture. ”